



# Croissance démographique Vers une inversion de tendance

**A**u 1<sup>er</sup> janvier 2014, la Guadeloupe compte 400 187 habitants. La croissance démographique des années 80 s'est atténuée au fil des décennies pour laisser place depuis 2009 à une baisse de la population (-0,1 % par an). Le ralentissement démographique résulte de la diminution progressive du solde naturel et de l'augmentation du déficit migratoire. Les nombreuses émigrations des jeunes Guadeloupéens sont à l'origine du déficit migratoire et ont des conséquences sur la structure de la population. Le processus de vieillissement et son accélération constituent de véritables enjeux démographiques, politiques et sanitaires pour les années à venir.

Diane Delver, Annick couillaud

Depuis 1999, le solde migratoire de la Guadeloupe est fortement déficitaire. Certes, ce déficit n'atteint pas le niveau des années 70. À cette époque, l'État menait une politique incitative d'émigration, principalement vers l'hexagone, afin de lutter contre le déséquilibre du marché local de l'emploi par le biais du Bureau pour le développement des migrations dans les départements d'Outre-Mer (Bumidom). Le solde naturel, alors très positif, compensait le solde migratoire. La réorientation de cette politique, avec l'arrêt de ce dispositif en 1982, a permis de stopper les départs massifs et de redynamiser la croissance démographique. Entre 1982 et 1999, la Guadeloupe comptabilisait autant de départs que d'arrivées et sa décroissance tend à s'accroître sur la période récente.

### Le départ des jeunes natifs, principale raison du déficit migratoire

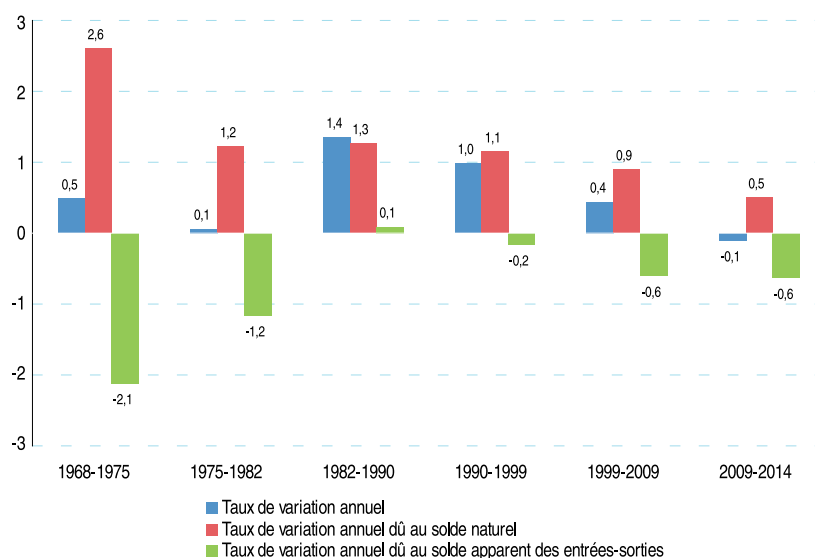
Les départs de jeunes âgés de 15 à 29 ans contribuent essentiellement au déficit du solde migratoire. En 2012, un départ sur trois concerne un jeune âgé de

15 à 24 ans, départ lié à la poursuite des études et/ou à la recherche d'un premier emploi. Seulement 15 % des arrivées concernent cette même tranche d'âge.

À partir de 30 ans, la tendance s'inverse avec plus d'arrivées que de départs. Le solde positif ainsi généré ne compense pas le déficit de la jeune génération.

### 1 Croissance démographique atone en 2014

Évolution et décomposition du taux d'accroissement annuel de la population guadeloupéenne (en %)



Lecture : entre 2009 et 2014, la population de Guadeloupe connaît, pour la première fois depuis 1968, un léger recul. Cette évolution se décompose en un solde apparent des entrées-sorties et un solde naturel en déséquilibre : le solde naturel contribue positivement de 0,5 point, quand le solde des entrées-sorties du territoire contribue négativement de 0,6 point.  
Source : Insee, Recensements de la population (exploitations principales), État civil.

Ces départs concernent majoritairement des jeunes nés en Guadeloupe. Les flux migratoires des personnes nées en Guadeloupe évoluent en fonction des cycles de la vie : départs nombreux pour suivre des études ou trouver un premier emploi, retours conséquents en fin de vie active, pour la retraite. Si des jeunes natifs quittent la Guadeloupe, des jeunes nés hors de Guadeloupe viennent y vivre. Les arrivées de jeunes actifs de plus de 25 ans accompagnés de leurs jeunes enfants en constituent la prin-

cipale composante. À partir de 45 ans, les flux migratoires des non-natifs diminuent et tendent à devenir moins importants que ceux des natifs de Guadeloupe.

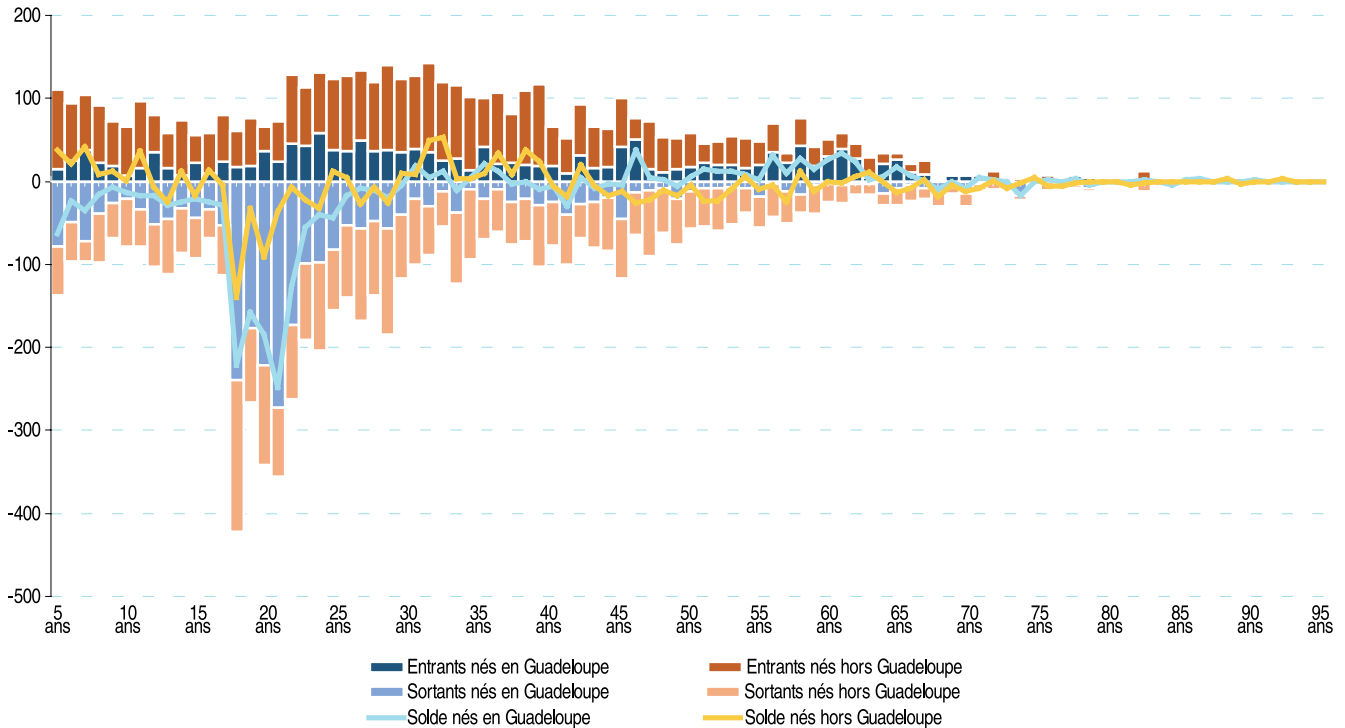
### Les flux migratoires accentuent le déséquilibre entre les hommes et les femmes

En 2013, on dénombre en Guadeloupe 121 femmes pour 100 hommes (106 femmes en France hexagonale et 116 en Martinique).

Pour les personnes âgées de 25 à 39 ans, on dénombre 138 femmes pour 100 hommes contre 131 en 2008. Comme sur le plan national, la très forte proportion de femmes sur le territoire s'explique notamment par le vieillissement de la population et une espérance de vie des Guadeloupéennes supérieure de huit ans et demi à celle des Guadeloupéens. Cet écart reste plus important qu'en France hexagonale (6,3 ans). Néanmoins, sur la période récente (2012), le solde migratoire des femmes est légère-

## 2 Les départs des jeunes de 15 à 29 ans expliquent le déficit migratoire

Migrations résidentielles de la Guadeloupe avec le reste de la France par âge selon le lieu de naissance en 2013 (en nombre)



Lecture : en 2013, près 180 départs de non natifs âgés de 18 ans ont été dénombrés et 270 départs de natifs âgés de 21 ans (histogrammes portés en négatif à la verticale de l'abscisse « 21 »), pour seulement une quarantaine d'arrivées de non natifs de 18 ans et une vingtaine d'arrivées de natifs âgés de 21 ans (histogrammes portés en positifs à la verticale de l'abscisse « 21 »). Le solde migratoire des natifs avoisine 1 400 départs de plus que d'entrées, quand celui des non natifs compte environ 130 entrées de plus que de sorties (données représentées par les courbes).  
Source : Insee, Recensement de la population 2013 (exploitation complémentaire).

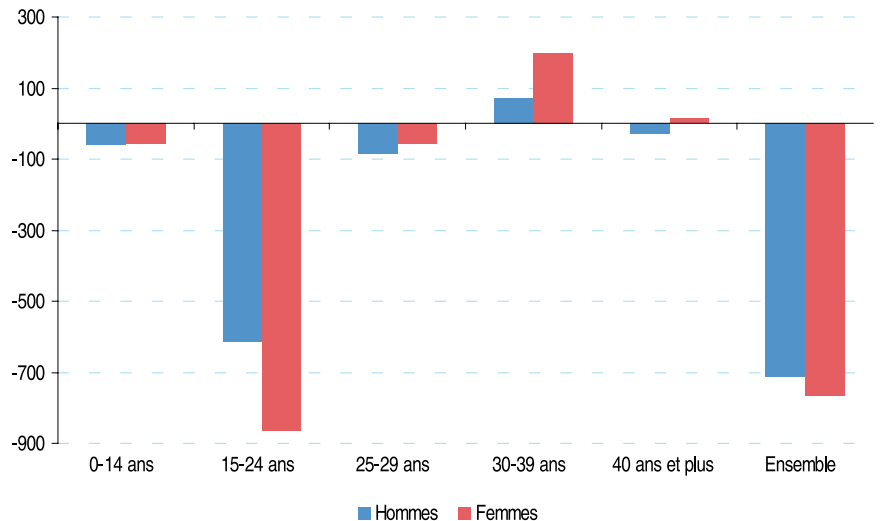
### Un équilibre démographique fragile

Au cours des quarante dernières années, la croissance démographique a connu trois grandes périodes :

- une stagnation de 1975 à 1982, en raison, d'une part, des départs massifs vers la métropole suscités par le Bureau pour le développement des migrations dans les départements d'Outre-Mer (Bumidom) et, d'autre part, d'une baisse notable des naissances ;
- un regain de dynamisme de 1982 à 1999 : l'arrêt de la politique incitative au départ mise en place par le Bumidom et le maintien à un niveau élevé du solde naturel sont les raisons de cette reprise ; le solde migratoire durant cette période est alors quasi nul ;
- depuis 1999, la Guadeloupe perd plus d'habitants qu'elle n'en accueille et ressent les effets négatifs des départs massifs des années 70 avec une érosion de son solde naturel due notamment à la baisse des naissances. L'excédent naturel peine de plus en plus à compenser le déficit migratoire.

## 3 Des migrations féminines plus importantes entre 15 et 24 ans

Décomposition du solde migratoire par tranche d'âge et sexe en 2013 (en nombre)



Lecture : dans la tranche d'âge des 15-24 ans, le solde migratoire est négatif de 613 hommes (plus de départs que d'arrivées) mais également négatif de 864 femmes.

Source : Insee, Recensement de la population 2013 (exploitation complémentaire).

ment plus déficitaire que celui des hommes (figure 3). Entre 15 et 24 ans, le déficit migratoire est plus accentué pour les jeunes femmes (-864) que pour les hommes (-613). Entre 25 et 29 ans, la tendance s'inverse (-58 pour les femmes contre -84 pour les hommes). À partir de 30 ans, le solde migratoire devient positif pour les deux sexes, mais les femmes y contribuent plus fortement (82 % du solde au delà de 30 ans).

### Une population vieillissante

À la différence des années 80-90, les départs des jeunes ne sont plus compensés par les retours au pays, ni par les arrivées de non natifs. Ainsi, depuis les années 2000, le solde migratoire déficitaire a des conséquences sur la structure de la population et accentue le vieillissement de la population. En 2013, l'âge médian guadeloupéen atteint 40 ans et dépasse désormais celui de la France hexagonale (39 ans). L'âge moyen des femmes est passé de 38 ans en 2008 à 40 ans en 2013, celui des hommes de 35 à 37 ans.

Les caractéristiques des migrants influent fortement sur l'accélération du vieillissement de la population (départs importants de jeunes, arrivées conséquentes d'adultes d'âge mûr).

Ainsi le vieillissement de la population est la conséquence de l'augmentation de l'espérance de vie et de la baisse du nombre de jeunes, entraînant mécaniquement une baisse constante de la natalité depuis dix ans.

Déjà perceptible les années précédentes, ces phénomènes demeurent et le vieillissement continu de population contribue désormais à une hausse progressive de la mortalité (+13,4 % entre 2013 et 2014).

### Baisse de la natalité et augmentation des décès

Sur la période 1999-2009, le solde naturel dynamisait la croissance et compensait le déficit apparent des entrées-sorties. Cependant, la diminution constante des naissances réduisait ce solde. Le taux de natalité a diminué passant de 14,3 naissances pour 1 000 habitants en 2008 à 12,6 en 2013 et se rapproche désormais de celui de la France hexagonale (12,2 ‰). Cette baisse s'explique en partie par une représentation plus faible des femmes en âge de procréer et en particulier de celles âgées de 25 à 34 ans (10,3 % de l'ensemble des femmes en 2013 contre 12 % en 2008, soit une perte de 3 518 femmes). Toutefois, les Guadeloupéennes démarrent leur vie féconde plus tôt que les femmes de l'hexagone et celle-ci dure également plus longtemps. Ainsi,

l'indice conjoncturel de fécondité (2,14 en 2013) est plus élevé que celui de la France hexagonale (2,0).

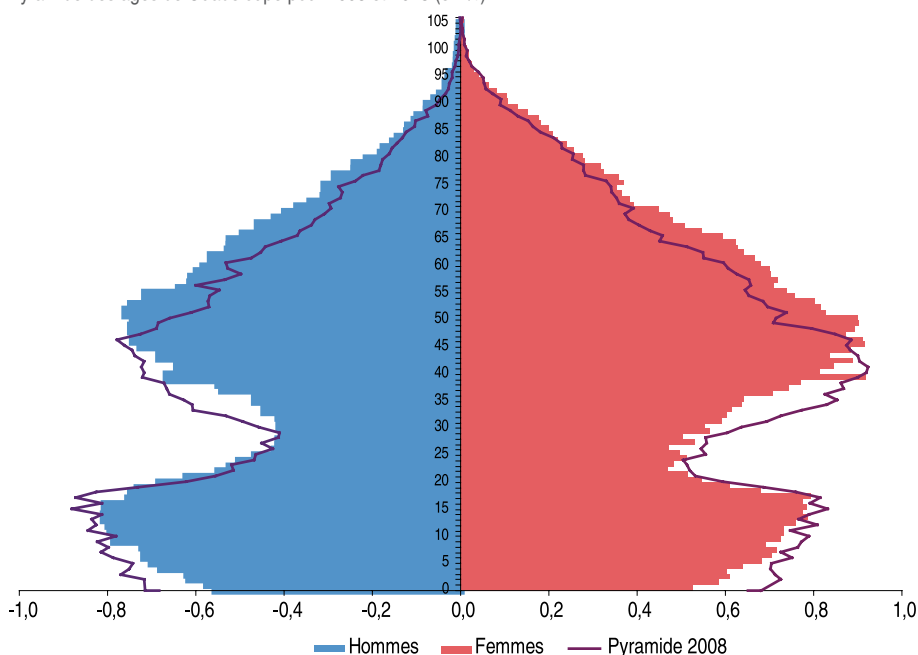
Le ralentissement de l'accroissement du solde naturel est également lié à l'augmentation du nombre de décès. En 2013, près de 3 300 personnes sont décédées contre 2 500 en 1999. Le taux de mortalité de la Guadeloupe est de 7,4 décès pour 1 000 habitants, plus faible que celui de la France hexagonale (8,7 ‰). Cependant le taux de mortalité infantile est nettement plus important en Guadeloupe (8,3 décès d'enfants de moins d'un an pour 1 000 naissances vivantes contre 3,6 décès en Hexagone).

### Un vieillissement inégalement réparti sur le territoire

Le processus de vieillissement de la population ne s'observe pas de manière homogène sur le territoire. La communauté la moins touchée par le vieillissement est celle de Cap Excellence où l'indice de vieillissement passe de 49 à 63 points entre 2008 et 2013. À l'inverse, l'indice de vieillissement est le plus élevé dans la Communauté des communes de Marie-Galante (86 en 2008 et 109 en 2013). Elle est suivie par la Communauté d'Agglomération Grand Sud Caraïbes avec 70 et 91 points.

#### 4 Vieillissement de la population guadeloupéenne

Pyramide des âges de Guadeloupe pour 2008 et 2013 (en %)

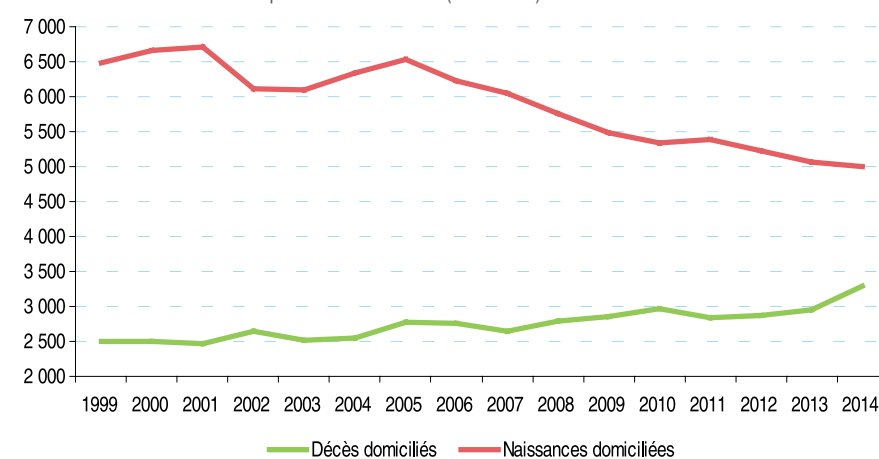


Lecture : sur ce graphique, les âges sont placés sur l'axe vertical. Les effectifs des hommes sont représentés à gauche, ceux des femmes à droite. La longueur des barres correspond à la proportion d'hommes ou de femmes de chaque âge par rapport à la population totale guadeloupéenne. Ainsi, les hommes de 30 ans représentent environ 0,4 % de la population totale guadeloupéenne tandis que les femmes de 50 ans représentent 0,9 % de cette même population totale guadeloupéenne.

Source : Insee, Recensement de la population (exploitations principales).

#### 5 Une natalité moins dynamique

Naissances et décès en Guadeloupe entre 1999 et 2014 (en nombre)



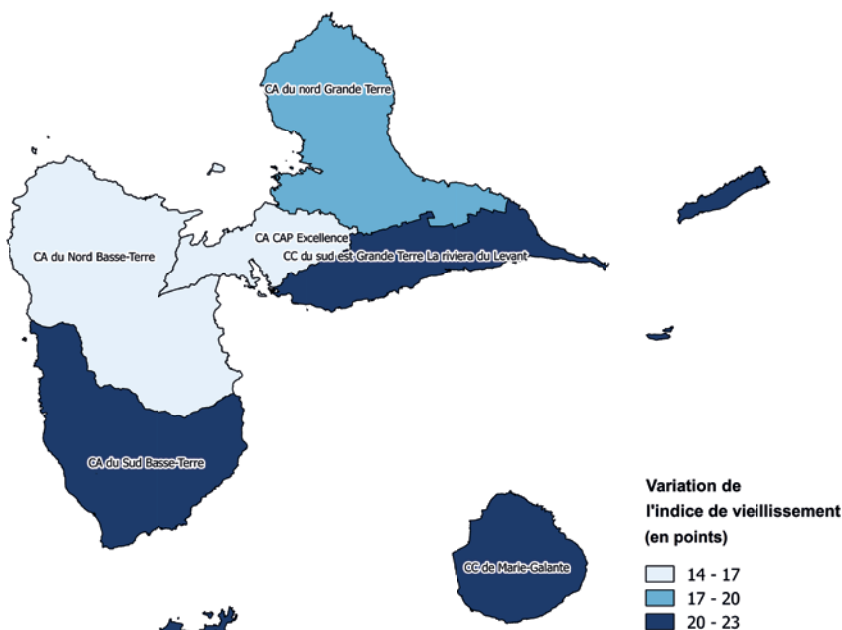
Lecture : en 2000, on comptait 2 500 décès pour 6 700 naissances ; en 2014, 3 290 décès pour 5 000 naissances.

Source : Insee, État civil.

L'évolution de l'indice amène des précisions sur l'évolution dans le temps du phénomène en Guadeloupe : si de manière globale, celui-ci augmente de 4 % en moyenne par an sur les cinq dernières années, on observe une accélération rapide dans les communautés où l'indice est fort (+ 22 % en cinq ans pour le Sud Basse-Terre et + 23,5 % pour Marie-Galante), alors que dans les communautés ayant une proportion de jeunes plus élevée, la hausse est inférieure à + 14 % (Cap Excellence ou Nord Basse-Terre).

## 6 Un vieillissement qui s'accélère

Évolution de l'indice de vieillissement en Guadeloupe entre 2008 et 2013 (en %)



Lecture : entre 2008 et 2013, l'indice de vieillissement a augmenté moins rapidement dans les communautés d'agglomération de Cap Excellence et du Nord Basse-Terre (moins de 18 % en 5 ans).

Source : Insee, Recensements de la population (exploitations principales).

### De plus en plus de personnes seules

Le vieillissement de la population guadeloupéenne et le déséquilibre hommes-femmes entraînent l'augmentation du nombre de personnes vivant seules. En 2013, 33 % des ménages sont dans ce cas contre 30 % en 2008, soit une hausse de 8 900 personnes vivant seules. En Guadeloupe, toutes les tranches d'âge sont touchées par ce phénomène. En particulier, la part des personnes âgées de 55 à 64 ans vivant seules progresse de 2,6 points en cinq ans et atteint 25,6 % en 2013, devançant celles des 25-39 ans et des 40-54 ans avec respectivement 1,5 point et 1,7 point d'augmentation. La part des personnes seules parmi les 80 ans ou plus connaît une augmentation plus modérée (+ 0,2 point).

Le vieillissement et la tendance à la décohabitation contribuent à une réduction importante de la taille des ménages. En 2013, un ménage guadeloupéen est composé en moyenne de 2,4 personnes contre 2,9 en 1999. La taille des ménages converge vers celle de la France hexagonale (2,2 en 2013). Par conséquent, bien que la population diminue, le nombre de ménages augmente.

### Méthodes

Depuis 2004, la collecte du nouveau recensement permet, sur chaque cycle de cinq ans, de recenser exhaustivement les communes de moins de 10 000 habitants et 40 % des logements des grandes communes. L'évolution entre deux millésimes peut se faire uniquement sur des années médianes distantes de 5 ans.

La question sur le lieu de résidence antérieure a été modifiée à partir de la collecte de recensement réalisée en 2011 : la question porte dorénavant sur le lieu de résidence 1 an auparavant (au lieu de 5 ans). Depuis 2016, les nouvelles données sur les migrations 2013 (année médiane de la période quinquennale 2011-2015) sont disponibles.

### Définitions

Les **migrations résidentielles** sont les changements de lieu de résidence. La résidence antérieure est celle au 1<sup>er</sup> janvier de l'année précédente (depuis 2011). Les flux migratoires concernent uniquement les échanges entre la zone d'étude et le reste de la France (France hexagonale et Corse + DOM). Les enfants de moins d'un an n'étant pas nés à la date de référence de la résidence antérieure, ne sont pas inclus dans la population susceptible d'avoir migré.

Le **taux (brut) de mortalité** est le rapport du nombre de décès de l'année à la population totale moyenne de l'année.

Le **taux de mortalité infantile** est le rapport du nombre de décès de moins d'un an au nombre d'enfants nés vivants.

Le **taux de natalité** est le rapport du nombre de naissances vivantes de l'année à la population totale moyenne de l'année.

L'**indicateur Conjoncturel de Fécondité (ICF)** mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.

L'**indice de vieillissement** est le rapport de la population des 60 ans ou plus à celle des moins de 20 ans. Un indice autour de 100 indique que les 60 ans ou plus et les moins de 20 ans sont présents dans à peu près les mêmes proportions sur le territoire. Plus l'indice est faible, plus le rapport est favorable aux jeunes, plus il est élevé, plus il est favorable aux personnes âgées.

### Sources

Les résultats sont issus des données des recensements de la population et de l'état civil.

Service territorial de Basse-Terre  
Rue des bougainvilliers  
97102 Basse-Terre Cedex

Directeur de la publication :  
Didier Blaizeau

Rédactrice en chef :  
Béatrice Céleste

Rédactrice adjointe :  
Maud Tantin-Macheclair

Mise en page :  
Typhenn Ladire

ISSN : 2416-8106  
© Insee 2017

### Pour en savoir plus

- Recensement de la population - « 400 187 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2014 » - Insee Flash Guadeloupe n° 56, janvier 2017.
- Marie C-V., Temporal F., « Les DOM : terres de migrations », Espace populations sociétés, 2011/3, 475-491.
- « Synthèse démographique de la Guyane : Une démographie toujours dynamique » - Insee Flash Guyane n° 57, janvier 2017.
- « Synthèse démographique de la Martinique : La baisse de la population martiniquaise se poursuit en 2014 » - Insee Flash Martinique n° 57, janvier 2017.

